

Le Passe-Plat

Riquet

d'Antoine Hérnotte d'après le conte *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault

Recette maison

Au festival in d'Avignon, j'ai été séduit par le propos très stimulant de cette histoire où l'on apprend à dompter son destin pour choisir son avenir et où, dans la rencontre amoureuse, on tente justement de découvrir ce que l'autre peut devenir. Dépasser les apparences, découvrir l'essence, oser les projections les plus folles, peut-être grossières d'abord puis de plus en plus subtiles, à l'image de ces peintures que l'on voit se former et se préciser en direct sur le mur de papier blanc. Si la fille sotte ou laide peut se sentir devenir le bouc émissaire, il en est de même pour l'adolescente trop séduisante ou la première de la classe tant les médias très normatifs peuvent pousser à de telles stigmatisations. Ce spectacle est une invitation à s'en affranchir pour refuser la beauté calibrée et vulgaire ainsi que la pensée déjà formatée.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Le personnage de *Riquet à la Houppe* incarne l'idéal de l'amour courtois. Il est l'incarnation même de la conception de la métamorphose amoureuse de l'époque: l'amour donne de l'esprit et de l'amour à tout ce qu'il touche. En ce sens, il y a une méprise à considérer ce conte comme moral. Ce qui se nomme en conclusion sous le titre de moralité apparaît comme une révélation ou une initiation, plutôt qu'une morale. Le conte file sans qu'aucun des personnages ne fasse réellement d'action. Ils suivent simplement leurs prédestinations respectives. Seule l'une des princesses finit par faire un choix. Mais celui-ci semble s'opérer sans heurt ni difficulté, comme une pirouette, un trait d'esprit, comme quand on se rend compte qu'on est tombé amoureux sans l'avoir vu venir.

Antoine Hérnotte

Durée: 1h

avec

Emilie Chertier (Mimi Pédia)
Lise Chevalier (Sublima)
François Jaulin (Riquet)

live painting Louis Lavedan

équipe de création

texte Antoine Hérnotte,
adaptation libre du conte *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault

mise en scène Laurent Brethome
assistantat mise en scène

Anne-Lise Redais
création graphique Louis Lavedan
création son Antoine Hérnotte
création lumières David Debrinay
scénographie & costumes

Rudy Sabounghi
régie générale & lumières
Clémentine Pradier

régie son & interprétation
musicale Benjamin Furbacco

sous le regard bienveillant de
Joël Jouanneau

production

La Fabrique de Dépaysement/
Les Scènes du Jura –
Scène nationale
coproduction
Théâtre Am Stram Gram – Centre
international de création pour
l'enfance et la jeunesse de Genève
Château Rouge – Scène
conventionnée d'Annemasse
Scènes de Pays dans les Mauges –
Scène conventionnée «Artistes en
territoire»
LMV-Le menteur volontaire

soutiens

Ministère de la Culture et de la
Communication – DRAC Pays de
la Loire, Ville de La Roche-sur-Yon,
Conseil régional des Pays de la
Loire, Conseil départemental de
Vendée

remerciements

Jeanne et Georges Heynard



Entrée

r é s u m é

C'est l'histoire d'un prince et deux princesses. Et d'un roi pressé de marier ses filles pour se débarrasser de sa couronne. Mais le prince est né vilain et les deux princesses sont pour l'une belle et stupide, pour l'autre laide et formidablement intelligente. Le conte

est ainsi fait qu'ils ne pourront que se rencontrer. Auparavant, ils auront fait l'expérience de vouloir être ce qu'ils ne sont pas, se seront enfuis, perdus, retrouvés. Ils auront surtout affirmé leur volonté d'échapper aux conventions pour vivre dans l'amour et la joie.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Nous avons rêvé cette pièce à deux, Antoine Herniotte et moi, comme une tribune qui interroge le « point de vue » du beau et du laid. L'intelligence est une belle chose à la condition qu'elle soit au service de belles pensées. La beauté objective plastique n'existe pas. Elle diffère dans sa définition même selon les époques et les civilisations. Nous sommes partis de la structure du conte en explosant les codes habituels de la narration à travers plusieurs choix radicaux: notre Riquet n'a pas de houppe et dans notre Riquet sans houppe, ce sont les femmes qui choisissent leur prince, on peut être une princesse sans forcément avoir un prince, on a le droit de dire merde à son père et à la prédestination, la beauté ne se définit pas et tout est question de point de vue.

Cette adaptation du conte est motivée par le désir furieux de confronter le monde à ses contradictions. Afin de donner une dimension esthétique au spectacle, ludique et féérique, nous avons décidé de travailler avec le peintre Louis Lavedan, dont le travail plastique est également constitutif de la question de « beauté » que peuvent se poser les spectateurs. Ses gestes débutent volontairement de manière naïve et grossière pour grandir peu à peu et accompagner l'histoire vers l'accomplissement de la plus belle des beautés: la liberté. Tout se fait sous les yeux des spectateurs. Nous ne donnons pas de réponses, nous posons des questions.

Laurent Brethome | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Laurent Brethome confirme son goût pour l'artisanat à travers un ingénieux système de « live painting », jeux d'ombres et lanterne magique, qui mêle au conte un retour à l'enfance du cinéma. La relecture d'Antoine Herniotte, apologie d'un sentiment amoureux progressiste à l'heure des discriminations, n'a rien d'une sornette réac. Ici, les princesses n'ont plus

rien de demoiselles en détresse et ne demandent qu'à s'émanciper. Trois jeunes comédiens, affublés de sacs en papier sur la tête, campent les héros de cette pièce riche en trouvailles qui a conquis le jeune public d'Avignon.

Clémentine Gallot
Libération, 05.07.2015

Prochainement

t h é â t r e

Le cercle des illusionnistes

texte et mise en scène Alexis Michalik

Cette pièce vous invite sur les traces de Jean-Eugène Robert-Houdin, horloger du XIX^{ème} siècle, considéré comme le père de la magie moderne. Abordant ces arts majeurs de l'illusion que sont la prestidigitatation, le théâtre et le cinéma, ce tourbillon historique et romanesque fait rêver, rire et s'interroger sur les hasards de la vie.

18 · 19 février | sa 18h · di 17h



© Alejandro Guerrero

Passage de midi – concert

En collaboration avec la Haute école de musique, Trio de Schumann n°3 en sol mineur op.110 pour violon, violoncelle et piano.

me 22 février | 12h15 · grande salle

Rencontre avec les comédiens

L'équipe de *Riquet* rencontrera le public à l'avant-scène à l'issue de la représentation.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

f i t /theatrepassage

théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android